Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Petite étoile parmi de très grandes, l'apiculture suisse, par la constance de sa faible lumière, sera six mois durant sur les bords du Léman, le symbole de la persévérance dans les difficultés qui l'assaillent. Affaiblie certes, mais pas agonisante, elle retrouvera à Lausanne une nouvelle jeunesse.

G. Matthey

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mars 1964

Cet hiver semble être décidément sans histoire. Ni chutes de neige importantes, ni froid excessif, ni départ intempestif de la nature. Un ensoleillement un peu parcimonieux, surtout en plaine, mais suffisant tout de même pour avoir permis les sorties indispensables.

D'après les renseignements que nous possédons, les pertes sont jusqu'ici inexistantes ou minimes, l'hivernage est donc à première vue excellent.

Mais attention tout de même, mon cher débutant. C'est toujours en mars que survient la période critique. Bien que généralement l'activité du rucher ait été réduite, les provisions, surtout si elles ont été administrées avec parcimonie, peuvent ici et là tirer à leur fin. Si vous avez des doutes, n'hésitez pas à pallier ce danger en donnant au plus vite un peu de candi, selon nos instructions de février. N'oubliez pas que ce mode de faire est cependant un pis-aller, à remplacer dès que faire se pourra par de la nourriture liquide. (Normalement au milieu du mois ou même avant, à moins d'un retour de froid toujours fort possible.)

Le danger de mortalité par disette est beaucoup plus accentué dans les régions plus élevées, donc plus ensoleillées.

Deuxième danger, qu'au risque de nous répéter nous nous devons de signaler encore : le pillage. Attention donc toujours aux colonies douteuses. Mieux, beaucoup mieux vaut les supprimer, cela le plus vite possible. Dans l'incertitude, demandez l'avis d'un collègue plus expérimenté plutôt que de faire vous-même des expériences profitables, certes, mais parfois par trop coûteuses.

Troisième point : l'état sanitaire. Donc, attention toujours aux abeilles traînantes, incapables de voler. En cas de doute il faut prélever des échantillons, de préférence par l'inspecteur.

Enfin, quatrième danger : le refroidissement des colonies. Il ne faut, sous aucun prétexte, ouvrir les ruches, à moins que la température ne le permette et que les abeilles sortent franchement. A moins d'obligation, il ne faut jamais déranger le groupe encore compact des abeilles.

La première visite doit être rapide et superficielle. Il suffit d'écarter un peu les rayons, sans les sortir, pour constater la présence de couvain, donc de la reine. On s'assurera que le couvain est bien du couvain d'ouvrières. La présence de couvain de mâles à cette première visite signifie que la colonie est partiellement ou totalement bourdonneuse, donc sans valeur et doit être supprimée, par brossage de préférence.

L'absence de couvain dénote en principe l'état d'orphelinage. Cependant, si la colonie est tranquille, réserver son jugement pour la prochaine visite. Il peut d'ailleurs y avoir du couvain non operculé, mais il ne faut pas s'obstiner à le rechercher. Si l'on prolonge la visite, non seulement on refroidit la colonie et surtout le couvain, mais on excite les abeilles, qui très facilement emballent et tuent la reine. Donc en résumé procéder calmement et rapidement. Bien des débutants ont la fâcheuse habitude de multiplier des visites inutiles et, chose plus grave, d'opérer des manipulations dans l'ordonnance du nid à couvain. Cette pratique déjà fort discutable pour des apiculteurs avertis, capables d'apprécier les résultats, avec les risques encourus, est à déconseiller fermement aux « néophytes ».

C'est en mars que doit commencer le nourrissement de printemps, comme indiqué plus haut, au commencement, au milieu ou vers la fin du mois, suivant les régions. Il faudra au préalable, après avoir repéré les colonies douteuses, rétrécir les entrées des colonies paraissant faibles. Pour la première fois, on donnera une ration pas trop forte, disons 1 litre de sirop, un peu chaud si possible, vers le soir de préférence.

La façon dont les abeilles prendront cette première nourriture sera un critère excellent de la valeur relative des colonies. Toute ruche qui aura absorbé le tout au cours de la nuit pourra être qualifiée de bonne, si la température extérieure est relativement douce. Par contre, celles qui boudent sur l'aubaine seront plus ou moins faibles ou suspectes, excepté pourtant telle ruchée qui aurait par hasard des provisions encore en abondance.

Le début du mois sera encore favorable pour divers aménagements extérieurs au rucher, pour le transport à courte distance. Les transports à longue distance pourront aussi déjà s'effectuer pourvu que l'on ait pu faire visiter son rucher par l'inspecteur.

Voilà, mon cher débutant. Cela suffit pour cette fois. Nous parlerons le mois prochain des réunions et des divers travaux de prin-

temps. Encore un dernier conseil : tenez vos ruches bien au chaud. C'est dès à présent que vos abeilles auront besoin d'un maximum de chaleur pour un développement harmonieux. Si vous avez de reste de vieux sacs, chiffons, journaux, etc., n'ayez pas peur d'en ajouter sur vos coussins. Ils ne seront jamais de trop. Il faut s'attendre à coup sûr aux giboulées, à la bise et autres surprises que mars réserve en général.

Il nous reste à vous souhaiter beaucoup de plaisir, beaucoup de bonheur, bon courage et plein succès.

Marchissy, le 17 février 1964.

Ed. Bassin

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

ANOMALIES ET MALADIES DES REINES ABEILLES

M. W. Fyg, après trente années au service de l'Institut fédéral du Liebefeld, section « Apiculture », vient de prendre sa retraite. Au nom de tous les apiculteurs romands nous lui souhaitons d'en jouir le plus longtemps possible.

Spécialisé dans l'étude des anomalies et des maladies des reines abeilles, ses recherches ne sont pas seulement intéressantes au point de vue scientifique mais également au point de vue de la pratique apicole car c'est bien de la reine, de son état de santé, que dépend le développement et la prospérité de toute colonie d'abeilles.

Ses travaux sont très nombreux. Publiés en grande partie en langue allemande ils ont pu de ce fait échapper à l'attention des apiculteurs romands. Dans le désir non seulement d'informer mais aussi de rendre un juste hommage à ce chercheur infatigable et combien modeste, je tâcherai, en m'inspirant d'une conférence qu'il a faite à l'occasion du Symposium de pathologie apicole, qui s'est tenu à Berne en octobre 1962 [1], de vous résumer les principales recherches personnelles qu'il a faites dans ce domaine si particulier de la biologie afin que son œuvre, qui fait autorité en la matière, ne nous soit pas inconnue.

A. Anomalies et malformations

Il arrive aux abeilles, pendant les périodes de disette, d'élever des *reines naines* guère plus grosses qu'une ouvrière. Parfaitement

[1] « Bulletin Apicole ». Tome VI. No 1. 1963.